

Paris, 29 mars

Chère Mademoiselle

M. Hachette me donne communication de la lettre qu'il ont reçue de M<sup>me</sup> Gerold, et cette lettre, je vous l'avoue, me rend tout perdu, car elle dérange complètement la petite combinaison dont j'étais avisé pour vous être agréable. Je vous avais accordé, par exception, à titre gratuit, le droit de publier une traduction de mon roman dans un journal autrichien à la seule condition qu'elle commençât à paraître avant la publication du roman en volume, et j'espérais,

comme ma femme vous l'a écrit, que vous me  
garderiez le secret. Maintenant que mes éditeurs  
sont avortés, je dois renoncer à mon plan. J'avais  
à la rigueur le droit de vous faire cette petite  
faveur, et je m'étais fait un plaisir de vous l'accorder;  
mais c'est un droit dont je n'avais jamais usé  
jusqu'aujourd'hui, et c'était pour cela que je vous  
demandais le secret.

De demain, après la lettre de M<sup>me</sup> Gerold,  
la seule chose à faire est de traiter avec M<sup>lle</sup>. Haubette  
à la fois au sujet de la traduction en feuilleton  
et de la publication en volume. J'écris à ces Messieurs

pour leur demander de vous faire les très bonnes conditions. Ah! jeunesse, imprudente jeunesse, tu gâtes tes affaires en voulant aller trop vite! Mais après tout la jeunesse est un si beau défaut, dont on se corrige si vite, qu'il ne faut pas lui vouloir trop de mal.

Veuillez agréer, Mademoiselle, avec l'expression de mon regret, l'assurance de tous mes sentimens bien dévoués et de mon amitié respectueuse pour une jeune personne dont j'estime beaucoup le père et que j'espère bien voir quelque jour.

V. Cherbuliez

Deux mots d'explication pour bien vous faire comprendre pourquoi la lettre de M<sup>me</sup> Groll m'empêche désormais de faire usage de mon droit. Je ne puis disposer de mon œuvre ni pendant que la Revue des deux mondes le publie ni après qu'il a paru en volume; mais dans l'intervalle je rentre en possession. L'usage de cet intervalle, comme ce sera le cas cette fois-ci, n'est que de quelques jours, mes éditeurs peuvent trouver mauvais que j'use de mon droit. Je comptais cependant en user pour la première fois; mais du moment qu'ils sont avertis, j'y dois renoncer. M<sup>l</sup>l. Thackeray sont à la fois mes éditeurs et mes amis.